

L'HOMME LE PLUS PUISSANT

PRÉSIDENT AMÉRICAIN. Les pères de la nation ont mis en place un dispositif qui, à l'usage, confère au président un grand pouvoir et autant de contre-pouvoirs.



MONT RUSHMORE (DAKOTA). Le nez de Lincoln.

MICHEL BEURET

L'anecdote est restée célèbre. Un jour, le président Lincoln (1861-1865) a convoqué son cabinet. Interrogés, ses sept secrétaires ont exprimé à l'unanimité un avis opposé au sien. «Sept oui, un non. Le non l'emporte!» a tranché Lincoln. Tout le pouvoir du président des Etats-Unis est ici résumé. Il gouverne, souverain, sans premier ministre.

Dès l'Indépendance (1787), le débat sur la Constitution pose la question: quel pouvoir

accorder au président? Deux conceptions s'affrontent. L'une considère que si son pouvoir n'est pas strictement limité, il menace les libertés chèrement conquises. Elu par le peuple, pense-t-on, il sera forcément un démagogue. Mieux vaut qu'il soit choisi par le Congrès. Rééligible, il aura tendance à ne plus lâcher le pouvoir. Limitons-le à un seul mandat. Enfin, s'il gouverne seul, les risques d'autoritarisme seront grands. Un exécutif collégial est souhaitable.

Pour l'autre camp, le président incarnant l'intérêt national et les libertés individuel-

les, son pouvoir doit être absolument indépendant du Congrès. Il ne doit pas en subir les pressions et intérêts particuliers. Fort de cette séparation des pouvoirs – une idée révolutionnaire alors – le président devrait être élu à vie par des grands électeurs eux-mêmes désignés au suffrage populaire.

Le compromis l'emporte. Les délégués des Etats fondateurs du pays (4 millions d'habitants alors) choisissent le système des grands électeurs désignant un président élu pour quatre ans et rééligible.

Au fil du temps, les présidents consolident la fonction. A la mort de Roosevelt (1945), «l'exécutif n'est plus un appendice, plus ou moins contesté. Il tient une place centrale dans l'organisation des pouvoirs fédéraux», écrit André Kaspi*. Depuis, la croissance de son pouvoir s'est accélérée.

Aujourd'hui, le président parle au nom de la nation et commande les forces armées. Si les circonstances l'exigent, il conduit la guerre. En cas de maladie grave, la Constitution prévoit «l'impossibilité d'exercer ses fonctions», mais le président reste seul juge de son état. Il a le droit de grâce et commande la diplomatie. De nombreuses agences et commissions sont placées sous son autorité (Réserve fédérale, CIA, etc.). Chef de l'administration, il commande trois millions de fonctionnaires et dès son arrivée, applique le «Spoil System». Il nomme ainsi 10 000 hauts fonctionnaires et peut renvoyer ceux de l'administration précédente. L'Executive Office désigne aussi les ambassadeurs, les directeurs des grandes agences, les chefs de département, les juges fédéraux et ceux de la Cour suprême.

Tout-puissant le président? Quand même pas. Les nominations présidentielles doivent être approuvées par le Sénat. Le président négocie et signe des traités. Mais là encore, avec l'aval du Sénat. Il peut conduire la guerre, mais c'est le Congrès qui la décide. Il ne peut dissoudre les Chambres, mais a son droit de veto au Congrès. Lequel peut le briser par un vote aux deux tiers. Il peut aussi destituer le président par la procédure dite d'«impeachment» en cas de trahison, de crime ou de délit grave. Le président nomme les juges de la Cour suprême mais ne peut les révoquer. La fonction présidentielle n'est pas omnipotente. En démocratie, c'est ce qui lui confère toute sa force. ○

PORTRAIT-ROBOT

A quoi ressemble le président moyen?

En théorie, le président des Etats-Unis prétend ressembler à l'Américain moyen. Mais le profil statistique des 42 présidents qui se sont succédé montre qu'il n'en est rien. Dans 100% des cas, le président est un homme blanc et dans 42% un républicain (31% de démocrates). La moitié est formée d'avocats ou de congressistes. Obama est les deux, McCain ni l'un ni l'autre. Un quart a suivi Yale ou Harvard, comme Obama, mais pas McCain, diplômé de l'Académie navale. Les deux tiers des présidents ont servi dans l'armée, ce qui est le cas de McCain, mais pas d'Obama.

Le président mesure en moyenne 1 m 77. (Obama, 1 m 87; McCain, 1 m 68). Le président moyen a 25% de chances de s'appeler John ou James. Dans un tiers des cas, il vient de Virginie ou d'Ohio: Obama vient de l'Illinois, McCain est sénateur de l'Arizona. Un président a en moyenne 1,15 femme et 3,7 enfants. Obama est marié une fois et il a deux enfants. McCain, divorcé remarié (seule exception avec Reagan), a 4 enfants biologiques et 3 adoptés.

Le jour de son investiture, le président moyen a 55 ans. Obama (47) est en dessous. McCain, 72 ans et 144 jours, bien en dessous. L'espérance de vie moyenne d'un président est de 70 ans et 245 jours. ○

*Auteur de: «Les Etats-Unis d'aujourd'hui». Perrin, 2004, 320 p.